

Liliana Alves Silva
Denise Vanberten



TROUBLES ATTENTIONNELS

VISUO-ATTENTION ET
AUTRES ATTENTIONS
PARTIE 2

“Plus belle la vue”

Groupe de travail dédié aux troubles neurovisuels

2025

TROUBLES ATTENTIONNELS

VISUO-ATTENTION ET AUTRES ATTENTIONS

PARTIE 2 : DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES, PALLIER LES DIFFICULTÉS

Liliana Alves Silva,
psychologue spécialisée en neuropsychologie

Denise Vanberten,
conseillère technique et ergothérapeute

Plus belle la vue

Groupe de travail dédié aux troubles neurovisuels

2025

Mis en page : *Une espace* - Marina SOLER

Crédits photos : CNRHR La Pépinière,
Communauté de pratiques *La Pépinière*,
Jérémy FLAMENT & Mathias BOSCH,
Banque d'images : Adobe Stock.

2025

SOMMAIRE

Sommaire	III
Préface	V
Introduction	1
CHAPITRE 1 - Stimuler et développer les fonctions attentionnelles	3
Principes de base.....	4
Méthodes.....	14
Outils.....	20
Conseils	23
Jeux	27
CHAPITRE 2 - Pallier les difficultés attentionnelles	29
Adaptation de l'environnement.....	30
Installation adaptée, structurante et contenant.....	37
Structuration de l'activité	40
Un exemple concret : les classes dites « flexibles ».....	46
Une expérience de groupe « Attention visuelle »	48
Conclusion	51
Bibliographie	53
Remerciements	57

PRÉFACE

À notre époque tout doit aller de plus en plus vite et la société attend de nous d'être capable de faire plusieurs choses en même temps, d'être toujours connecté.

Au milieu de toutes ces injonctions paradoxales, les demandes des familles et de l'école explosent autour de la question des troubles attentionnels, de leur évaluation, mais surtout de leur prise en charge, notamment avec une forte pression pour la mise en place de traitement médicamenteux.

Ne faudrait-il pas s'interroger au préalable sur la question de la stimulation dès la petite enfance des capacités attentionnelles ?

Que faisons-nous auprès de nos enfants dès leur plus jeune âge pour leur apprendre à être attentif ? Et quel modèle leur montrons nous ?

Comment apprendre à nos enfants à développer leur attention dans tous les axes de la vie : vie quotidienne, apprentissages, relations sociales ?

Comment les aider à prendre conscience de leur environnement afin de l'adapter à leurs besoins ?

Cela devra forcément passer par le questionnement de notre propre capacité à être en relation avec notre enfant, à être « concentré » sur lui, « déconnecté » pour se reconnecter à notre environnement, notre propre vécu personnel pour lui permettre en miroir de s'ancrer dans son vécu corporel.

Le premier livret était consacré plus particulièrement au repérage et à l'évaluation des troubles attentionnels en mettant en avant la nécessité de croiser les regards et de s'appuyer sur l'observation de tous.

Ce deuxième livret s'attache plutôt à l'aspect accompagnement des troubles attentionnels. Il propose des pistes concrètes, de façon très pratique, permettant d'enrichir chacun notre « boîte à outils ».

Il s'adresse à tous, famille et professionnels, engagés ensemble dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Il permet également de nous rappeler que le développement de l'attention chez l'enfant démarre depuis tout petit et se travaille au jour le jour.

Ayant eu la chance de participer à l'élaboration du premier livret, c'est avec joie que j'ai accepté de rédiger la préface de celui-ci et je remercie Liliana Alves Silva et Denise Vanberten de me l'avoir proposé.

Je vous en souhaite une lecture attentive !

Veronique BLOIS, mai 2025

Médecin psychiatre

DÉVELOPPER LES CAPACITÉS D'ATTENTION

METTRE LA PERSONNE AU COEUR DU PROJET

Expliquer

- Pour une meilleure adhésion

Prévenir

- Anticiper
- Utilisation de planning

Adapter

- Respecter son rythme et son niveau

Collaborer

- Collaboration entre les différents partenaires
- Passeport attentionnel

Ré-assurer

- Valoriser, renforcement positif

Motiver

- Partir de ses intérêts

OUTILS

Batterie FEX

Auto-contrôle

Programme de stimulation du regard

Programme ATOLE

MÉTHODES

Approche Bottom-up et Top-down

Intégration sensorielle

Stimulation vestibulaire

Intégration des réflexes archaïques

Stimulation basale

PALLIER LES DIFFICULTÉS ATTENTIONNELLES

Diminuer les paramètres environnementaux

- Travailler en lumière noire / lumière UV
- Paravent et écran de concentration
- Augmenter progressivement le nombre d'informations
- Limiter le nombre d'informations (caches / fenêtres de lecture / casques / pamiir, etc.)
- Consignes simples et courtes

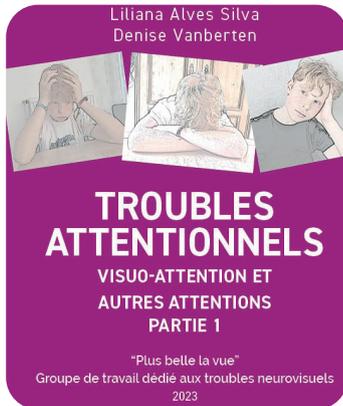
Installation adaptée

- Posture stable
- Plan vertical
- Classe flexible (ballon, tapis, etc.)

Organisation, structuration de l'environnement

- Spatiale
- Temporelle (planning, times timer, pictos, rituels, etc.)
- Séquençage de l'activité et/ou de la séance

INTRODUCTION



Dans la première partie des livrets dédiés aux difficultés attentionnelles, nous avons évoqué divers thèmes, allant des aspects théoriques aux premiers signaux d'alerte. Nous avons tenté de mettre en évidence la manière dont les difficultés attentionnelles pouvaient être repérées par les différents professionnels. Enfin, nous avons abordé les conséquences de ces troubles, sur les activités scolaires, éducatives, sans oublier l'impact de ces derniers sur la vie quotidienne.

Vous trouverez dans ce livret différents conseils et outils qui nous ont semblé importants de répertorier pour que chacun (parents, professionnels) en ait la connaissance et puisse en faire bon usage.

Ces différents moyens et outils sont à choisir suite aux bilans, observations des professionnels et après synthèses et concertations.

Il est important en effet d'élaborer un projet commun, encore plus particulièrement pour ces enfants qui présentent des troubles ou des difficultés attentionnelles dans un contexte de handicap rare.

Avertissement

Certains programmes et méthodes sont exclusivement utilisés par des professionnels qui ont suivi une formation spécifique.

- CHAPITRE 1 -

STIMULER ET DÉVELOPPER LES FONCTIONS ATTENTIONNELLES

Avant toute chose, il est essentiel de développer le potentiel "attention" qui est une base nécessaire à tout apprentissage, quelles que soient les compétences globales de la personne et quelle que soit l'activité.



Principes de base

EXPLIQUER

Explication pour une meilleure adhésion

Avant de travailler les difficultés d'attention, quel que soit le niveau cognitif de l'enfant, il semble primordial de lui expliquer ses difficultés, leurs raisons, mais aussi leur impact dans sa vie quotidienne.

Il doit comprendre ses difficultés, afin d'éviter de se dévaloriser chaque fois qu'un tiers se plaint de lui ou de ses comportements. Ces explications permettront de contourner, d'éviter ou d'amoindrir les conséquences du trouble de l'attention.

Afin de faciliter cette explication, plusieurs supports existent.

Nous vous proposons ces ouvrages :

Jean-Philippe Lachaux

*Les petites bulles
de l'attention*
Se concentrer
dans un monde de distractions



Odile
Jacob
science illustrée

- *Les petites bulles de l'attention* de Jean-Philippe Lachaux

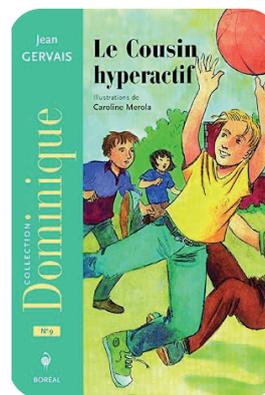
Cette bande dessinée permet d'aider les enfants à mieux se concentrer à l'école (et au-dehors) et leurs parents à mieux résister à l'éparpillement de leur propre attention. C'est la mission que s'est fixée Jean-Philippe Lachaux, neuroscientifique, spécialiste de l'attention, avec ce livre vivant et coloré.

On trouve dans cet ouvrage un guide illustré du cerveau (pour les plus jeunes), mais aussi des fiches pour approfondir les notions essentielles (pour les lecteurs un peu plus âgés) et des exercices à faire chez soi (pour tous, y compris les parents et les grands-parents).

- *Le cousin hyperactif* de Jean Gervais

Que ce soit à la maison ou à l'école, Sébastien fait tout de travers. Il n'écoute pas, bouge sans cesse, désobéit à son professeur et à ses parents. On le fuit, on le tourne en ridicule, on le punit ; rien n'y fait. Sébastien est très malheureux et croit qu'il est moins intelligent et moins sympathique que les autres. Toutefois, on finit par comprendre qu'il souffre d'un trouble appelé « déficit d'attention avec hyperactivité ».

Pour Sébastien, il s'agit alors d'apprendre à maîtriser son comportement.



Cet ouvrage expose aux jeunes lecteurs, ainsi qu'à leurs parents, un problème vécu par de nombreux enfants. Chaque situation est présentée à l'aide d'une histoire réaliste à laquelle les enfants sont sensibles et dans laquelle ils peuvent se reconnaître. Elle est suivie de conseils pratiques destinés aux parents. Ce livre peut permettre l'amorce d'un échange familial sur des thèmes délicats.

RÉ-ASSURER

Rassurer un enfant qui présente des difficultés attentionnelles est indispensable pour lui faire prendre conscience de ses points forts, mais aussi de ses limites.

Ainsi, il pourra s'approprier les stratégies que nous lui proposons dans l'objectif de « dépasser » ses difficultés.

Ces enfants ont généralement une faible estime de soi, notamment du fait que les difficultés attentionnelles sont peu comprises par l'entourage, l'enfant est perçu comme ne faisant pas d'effort.

Il est donc important de **revaloriser et encourager** à chaque tentative.

Certains enfants, plus petits ou présentant davantage de difficultés, ont besoin de contenance pour être rassurés et encouragés à faire.

Dans les bras de l'adulte par exemple, l'enfant est enveloppé, il a des limites « sécurisantes », il peut faire avec l'aide d'une figure rassurante.

Dans ces conditions, il est plus attentif pour sentir le bon geste, pour porter son attention sur de nouveaux objets, des matières, des activités (transvaser, enfiler, encastrer) qui attisent sa curiosité.



PRÉVENIR

Pour les enfants présentant des difficultés attentionnelles, les imprévus peuvent être mal vécus.

Toutefois certains changements sont inévitables, il est donc important de préparer l'enfant en lui prédisant ce qui risque d'arriver. Afin de prévenir les réactions excessives susceptibles de se reproduire dans un environnement nouveau, dans une activité nouvelle, il faut anticiper à la place de l'enfant et lui décrire ce changement ainsi que les différentes façons d'y réagir.

Ce travail d'anticipation peut se faire avec un planning individuel adapté aux compétences de l'enfant (objets, pictos, tactile ...)



MOTIVER

L'aspect motivationnel est essentiel chez tous les enfants. Après d'une population présentant des difficultés attentionnelles, la motivation va permettre d'attirer l'enfant, de l'intéresser et par conséquent de favoriser son attention :

- il sera nécessaire de tenir compte des attraits du jeu, et de débiter avec une activité ou du matériel qu'il apprécie, pour l'amener à l'apprentissage recherché : on pourra lister ses centres d'intérêts et bien sûr, chercher à lui en faire découvrir d'autres ;
- on utilisera des objets appréciés par l'enfant pour que la stimulation soit plus attrayante et plus facile ;



- on cherchera à ce que le contenu de l'activité soit agréable visuellement : des images bien contrastées, des objets amusants dans une activité d'exploration, de jolis cubes de couleurs dans un jeu de construction, un bel agencement des éléments pour un travail sur feuille, avec les adaptations nécessaires pour que l'enfant soit à l'aise (agrandissement des dessins, des lettres, points de repère de couleurs) ;



- on peut aussi "mettre à profit son agitation" en lui proposant des jeux corporels qui vont lui permettre de mieux appréhender son corps et mettre du sens sur ses vécus sensoriels et physiques : trampoline, balançoire, mimes, danse, gym, rythme, etc.



ADAPTER

Les adaptations nécessaires à ces enfants présentant des difficultés attentionnelles, peuvent se faire dans les activités qui vont lui être proposées, mais également dans la manière dont celles-ci sont effectuées :

- en premier lieu, pour bien adapter l'activité, on respectera le rythme de l'enfant. On limitera le temps de l'apprentissage en proposant davantage de séances hebdomadaires mais plus courtes ;
- les séances d'apprentissage pourront être accompagnées d'un rituel qui donne à l'enfant un temps d'adaptation. Cela lui permet également une anticipation de ce qui va arriver, et pourra permettre à terme, de le placer dans une position d'apprentissage ;
- la complexité doit être croissante. En effet, dans un premier temps, les tâches seront relativement simples. Des activités trop complexes risquent de favoriser les difficultés d'attention et de se répercuter sur la faible estime qu'il peut déjà avoir de lui. Il sera donc nécessaire de hiérarchiser par ordre de difficultés les tâches ;
- on doit s'assurer que l'enfant ait bien compris la consigne, que l'on donnera de façon concrète ou illustrée. On pourra demander à la personne de reformuler la consigne en cas de doute sur la compréhension de celle-ci. Une coaction est également possible, notamment s'il s'agit d'une activité gestuelle ou de manipulation, ce qui permettra de mieux concevoir l'activité ;
- on adaptera la prosodie : l'accent, l'intonation, le rythme, le débit, la mélodie de notre façon de parler. Il s'agira par exemple de parler plus lentement ou d'alterner en parlant fort puis en chuchotant, ce qui aidera l'enfant à maintenir un meilleur niveau attentionnel.
- bien sûr, progressivement, on augmentera la complexité et la multimodalité de la tâche ;
- il est important aussi de définir dans quelle circonstance l'enfant travaille le mieux. Pour se faire, le tableau ci-contre vous aidera.

Dans quelles conditions l'enfant travaille-t-il le mieux ?	oui	non	Observations
Dans un endroit calme			
En entendant de la musique (musique chantée)			
En entendant de la musique (musique instrumentale)			
Assis			
Debout			
En marchant			
Seul			
En équipe			
En présence de quelqu'un			
En menant plusieurs projets de front, pour varier			
En ne faisant qu'une chose à la fois, pour ne pas se déstabiliser			

COLLABORER

La collaboration entre les différents partenaires est importante. En effet, il est nécessaire que chaque intervenant ait bien la connaissance de ce qui aide l'enfant et des stratégies à adopter en fonction de ses difficultés.

Il est possible de créer une liste, ou « un passeport attentionnel » afin de répertorier ce qui facilite ou détériore les capacités attentionnelles de l'enfant. Ainsi, chaque professionnel possède la même information et peut la transmettre.

C'est en confrontant les observations de chacun, en essayant conjointement des stratégies avec l'enfant et en comparant leurs effets dans les différentes activités, que l'on peut affiner la compréhension et savoir ce qui peut mieux convenir.

L'objectif est de réussir à ritualiser, à mettre en évidence et à objectiver ce qui favorise les compétences attentionnelles. Cela permettra à l'enfant de s'approprier (grâce notamment à la répétition dans différents lieux et différentes situations) ces outils et de s'autonomiser.

Le passeport attentionnel peut être présenté sous forme de liste ou de tableau. Il permet aux différents professionnels d'avoir une vue d'ensemble sur les difficultés attentionnelles de l'enfant.

Voici ci-après **un exemple de passeport attentionnel**.

NOM :

DATE DE CRÉATION :

CLASSE :

PASSEPORT ATTENTIONNEL CONSEILS GÉNÉRAUX



PRÉSENTATION

X est un enfant, il a .. ans,
en classe de ...

Il présente des difficultés
d'attention

Ce passeport permettra
aux autres de mieux le
comprendre et de l'aider

AMÉNAGEMENT DE L'ENVIRONNEMENT

Placer l'élève près du
bureau de l'enseignant
pour minimiser les
distractions

S'assurer que l'élève soit
assis dans une zone
calme et éloignée des
fenêtres ou portes

Utiliser un casque anti-
bruit ou des bouchons
pour aider à la
concentration

ORGANISATION ET GESTION DU TEMPS

Utiliser un minuteur visuel
pour aider l'élève à gérer
son temps de travail

Fractionner les tâches
longues en petites étapes
avec des pauses
régulières

Fournir un planning
quotidien ou
hebdomadaire clair et
structuré

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Utiliser des supports
visuels (tableaux,
schémas, picto) pour
expliquer les consignes

Donner des feuilles de
route ou des listes de
vérification pour les
tâches complexes

Répéter les consignes et
vérifier leur
compréhension en posant
des questions

ENCOURAGEMENT ET MOTIVATION

Utiliser un système de
récompenses pour
encourager les efforts et
les progrès

Donner des feedbacks
positifs fréquents et
valoriser ses réussites

Proposer des activités
courtes et variées pour
maintenir son intérêt

ADAPTATION DES ÉVALUATIONS

Permettre un temps
supplémentaire pour les
évaluations

Proposer des évaluations
orales si cela est plus
adapté

Utiliser des formats
d'évaluation variés

NOM :

DATE DE CRÉATION :

CLASSE :

PASSEPORT ATTENTIONNEL EXEMPLE CONCRET



PRÉSENTATION

Je m'appelle ...
J'ai ... ans
Je suis en classe de ...

J'ai des difficultés à rester
attentif, le bruit attire
mon attention

Ce passeport permettra
aux autres de mieux me
comprendre et de
m'aider

AMÉNAGEMENT DE L'ENVIRONNEMENT

J'ai besoin d'être placé :

J'ai besoin de calme pour
travailler

J'utilise un casque anti-
bruit

ORGANISATION ET GESTION DU TEMPS

J'utilise un minuteur
visuel

Je découpe les tâches et
je fais des pauses

J'ai besoin d'un planning
simplifié

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

J'ai besoin de supports
visuels spécifiques

J'ai besoin d'une feuille
de route simple

Il faut répéter les
consignes pour que je
puisse bien comprendre

ENCOURAGEMENT ET MOTIVATION

J'ai besoin d'être
encouragé

J'ai besoin de savoir
quand je fais du bon
travail

Il me faut des activités
courtes

ADAPTATION DES ÉVALUATIONS

J'ai besoin de plus de
temps pour faire
l'exercice

Il faut que je sois
interrogé à l'oral et non à
l'écrit

J'ai besoin d'un matériel
varié

Méthodes

Il existe diverses approches, méthodes et programmes qui permettent d'aider l'enfant ayant des difficultés attentionnelles. Ces méthodes sont utilisées par des professionnels formés et nous en évoquons quelques-unes ci-dessous.

Ces approches sont choisies en fonction des observations ou des évaluations réalisées, de l'origine des difficultés attentionnelles mais aussi de l'âge de la personne concernée.

A cet effet, nous rappelons que la Haute Autorité de Santé (HAS), en février 2023, a actualisé les recommandations de bonnes pratiques et des parcours de soins : « Les recommandations de bonnes pratiques (RBP) sont définies dans le champ de la santé comme des propositions développées méthodiquement pour aider le praticien et le patient à rechercher les soins les plus appropriés dans des circonstances cliniques données... Elles ne sauraient dispenser le professionnel de santé de faire preuve de discernement dans sa prise en charge du patient, qui doit être celle qu'il estime la plus appropriée, en fonction de ses propres constatations et des préférences du patient.»

APPROCHE BOTTOM-UP ET TOP-DOWN

L'approche bottom-up (ascendante) dans l'intervention thérapeutique se concentre sur la manière dont les informations sensorielles, motrices et perceptives de base sont traitées pour influencer les niveaux supérieurs de fonctionnement cognitif et comportemental.

On cherche à intervenir sur les capacités déficitaires pour permettre au jeune de gagner en performance dans ses diverses activités.

Les thérapies suivantes sont considérées comme bottom-up :

- l'intégration sensorielle, qui s'appuie sur l'hypothèse d'une corrélation entre les déficits sensoriels et les difficultés praxiques de l'enfant ;
- les approches sensorimotrices qui visent le développement des habilités motrices, par le biais du sensoriel.

Une approche top-down implique d'abord de se concentrer sur les objectifs fonctionnels et les activités significatives pour l'enfant, puis de travailler sur les compétences spécifiques nécessaires pour atteindre ces objectifs.

L'activité est enseignée en décomposant la tâche afin de proposer un apprentissage étape par étape. Les modèles cognitifs ont pour objectif de guider la personne à trouver ses propres stratégies de résolution de problèmes. Le thérapeute est présent pour guider la personne sans pour autant faire à sa place.

Cet apprentissage permet à la personne d'acquérir une meilleure performance dans les activités ciblées mais également d'adopter un comportement qui lui permettra à l'avenir de trouver des solutions et de s'adapter face à de nouvelles situations problématiques (Salles, 2019).

INTÉGRATION SENSORIELLE

Des troubles du traitement de l'information sensorielle sont souvent observés chez des enfants présentant un trouble de l'attention.

L'intégration sensorielle est fondamentale pour l'approche bottom-up, car elle traite les informations sensorielles de base nécessaires pour capturer l'attention de manière automatique. Un traitement sensoriel efficace permet à l'enfant de réagir de manière adaptée à son environnement.

Rester assis peut demander de véritables efforts, voire être impossible, pour les enfants atteints de troubles de l'intégration sensorielle.

Les théories à la base de l'intégration sensorielle ont été développées dans les années 70 aux Etats-Unis par le Dr A. J. Ayres (ergothérapeute et Docteur en psychologie). Ses successeurs poursuivent son travail en s'assurant que l'approche suive et s'enrichisse de l'avancée des découvertes scientifiques.

Leurs recherches ont permis de décrire les relations entre le fonctionnement neurobiologique, les habiletés sensori-motrices et les capacités d'apprentissage.



Selon cet auteur, l'intégration sensorielle est « un processus neurologique qui organise les sensations reçues du corps et de l'environnement et qui permet d'utiliser le corps de manière efficace dans cet environnement ».

Depuis son plus jeune âge, l'enfant reçoit des informations sensorielles de son environnement, il apprend à les interpréter, les traiter pour produire une réponse adéquate. Chez certains, l'intégration de ces informations est peu efficace.

L'enfant ne peut pas faire confiance à ses sens. Ses réponses et réactions peuvent devenir inappropriées ou inefficaces. Ceci impacte ses habiletés motrices, ses performances dans les activités quotidiennes et sociales et évidemment son attention.

Selon J. Ayres, l'enfant apprend et se construit en étant confronté à des petits challenges. Le rôle du thérapeute est de lui offrir des situations de défi à son niveau, lui permettant de pousser au maximum ses capacités tout en éprouvant le plaisir de la réussite.

Dans une approche bottom-up, les stimuli sensoriels (visuels, auditifs, gustatifs, tactiles, proprioceptifs, vestibulaires) sont utilisés pour capter et maintenir l'attention. L'intégration sensorielle joue un rôle crucial en assurant que ces stimuli soient correctement perçus et intégrés par le système nerveux.



STIMULATION VESTIBULAIRE

Le système vestibulaire est un composant essentiel de notre système sensoriel qui joue un rôle majeur dans le maintien de l'équilibre et la coordination des mouvements. Situé dans l'oreille interne, il permet de détecter les mouvements de la tête et la position du corps par rapport à la gravité. Ces sensations proprioceptives nous permettent de percevoir la pesanteur, l'équilibre et le déséquilibre, les positions et mouvements du corps dans l'espace.

Le système vestibulaire et les capacités attentionnelles sont étroitement liés, car le bon fonctionnement du système vestibulaire contribue à une régulation efficace de l'attention et à l'intégration sensorielle nécessaire pour des fonctions cognitives optimales.

Le système vestibulaire est le système unificateur. Il forme la relation de base d'une personne avec la gravité et le monde physique. Tous les autres types de sensations sont traités en référence à cette information vestibulaire de base.

Lorsque le système vestibulaire ne fonctionne pas de manière cohérente et précise, l'interprétation des autres sensations sera inconsistante et confuse, ce qui aura un retentissement sur le système nerveux (Jean Ayres, 2005).

La stimulation vestibulaire vise à utiliser des mouvements oculaires, des mouvements de la tête et des mouvements corporels spécifiques afin :

- d'améliorer l'équilibre, les ajustements posturaux ;
- de régulariser le tonus musculaire (nécessaire dans le contrôle de la posture et l'équilibre) ;
- de mieux percevoir la pesanteur, la position du corps en mouvement dans l'espace ;
- donc de mieux se situer dans l'espace.

Ces fonctions de base sont des points d'appui pour l'attention. Leur stimulation va contribuer au développement des capacités attentionnelles.



INTÉGRATION DES RÉFLEXES ARCHAÏQUES



Parmi les méthodes facilitatrices des performances attentionnelles, nous retrouvons l'intégration des réflexes archaïques.

Les réflexes archaïques, aussi appelés réflexes primitifs, sont des mouvements automatiques et involontaires réalisés à la suite d'une stimulation sensorielle ou motrice (un changement de position, un bruit, un changement de luminosité, une stimulation cutanée....). Ces réflexes « archaïques ou primitifs » apparaissent in utero ou dans les premiers mois de la vie pour assurer la survie (téter, s'agripper, réagir à la surprise...). Ils vont s'intégrer naturellement au fur et à mesure du développement sensori-moteur afin de laisser place à des mouvements volontaires et contrôlés. C'est sur la base de cette motricité contrôlée que s'élaborent les aptitudes à apprivoiser ses réactions émotionnelles puis cognitives.

Dans certains cas, ces réflexes ne sont pas intégrés de manière correcte, c'est-à-dire qu'un réflexe ne disparaît pas totalement pour faire place à un mouvement volontaire. De ce fait, les enfants peuvent présenter des réflexes primaires non intégrés, ce qui entraîne des répercussions sur toutes les sphères, notamment attentionnelles.

Il existe différentes méthodes afin d'aider les réflexes archaïques à s'intégrer correctement et les réflexes posturaux à se mettre en place (RMT, Arc-Enflex, Warnke, Complex, Brain Gym, MNRi : Masgutova Neurosensorimotor Reflex Integration).

Ces méthodes utilisent des mouvements rythmés passifs et actifs, ainsi que d'autres activités reproduisant les mouvements les plus précoces. Ainsi cela aidera à :

- l'intégration des réflexes ;
- la maturation du système nerveux : grâce à la création de connexions neuronales et à la myélinisation des fibres nerveuses permettant une meilleure conduction des influx nerveux ;
- l'amélioration de la posture ;
- la stimulation des différents sens ;
- une meilleure gestion du stress et des émotions ;
- de meilleures facultés dans les apprentissages.



STIMULATION BASALE

La stimulation basale est une approche pédagogique qui vise à améliorer la perception, la communication et le développement global de la personne dans ses interactions avec son entourage et son environnement. Ceci à travers des stimuli sensoriels de base.

Dans le ventre de sa mère, l'enfant a réalisé des expériences somatiques, vestibulaires et vibratoires.

Les simulations vont permettre à l'enfant de renouer avec les expériences qu'il a vécues bien avant la naissance et qui étaient significatives pour lui.

Cette approche, développée par Andréas Fröhlich (2020), propose des expériences sensorielles simples, claires et structurées qui permettent à l'enfant de porter son attention sur l'ensemble de son environnement.



Outils

BATTERIE FEX (FONCTIONS EXÉCUTIVES CHEZ L'ENFANT)



Ce matériel, à destination des professionnels, a pour but d'entraîner et de développer les différentes composantes des fonctions exécutives chez l'enfant. Les auteurs l'ont conçue ludique et imagée, afin de susciter la motivation, indispensable à la mise en œuvre d'une tâche.

Il permet l'entraînement des fonctions exécutives avec notamment l'attention, l'attention visuelle, la flexibilité mentale, l'inhibition, la planification et le raisonnement.

Il existe 3 niveaux : à partir de 5 - 6 ans (niveau 1), de 7 - 8 ans (niveau 2), et après 9 ans (niveau 3). Ces niveaux sont seulement indicatifs et sont à adapter aux difficultés de l'enfant.

« LE PROGRAMME ATOLE » DE JEAN-PHILIPPE LACHAUX ET L'INSERM

L'auteur Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche à l'INSERM et travaillant au Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, propose un programme de découverte et d'apprentissage de l'attention en milieu scolaire.

Il s'adresse ainsi à tous les enfants de la classe et non pas seulement à l'enfant présentant des difficultés attentionnelles.

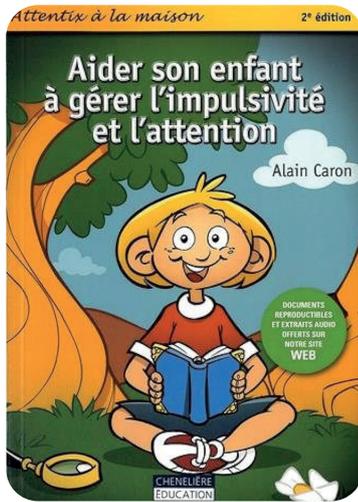
Concrètement, les élèves découvrent la similitude entre la maîtrise de leur attention et le sens de l'équilibre, à travers la métaphore de la poutre.

Son objectif est d'aider l'élève à mieux comprendre son cerveau et les forces qui bousculent son attention au quotidien et à apprendre à mieux y réagir, non seulement en classe mais également en dehors. Comme un funambule apprenant à se tenir sur un fil, il explicite une voie pour développer son sens de l'équilibre attentionnel, et pour maintenir son esprit stable de manière autonome.

ATOLE s'inspire des dernières découvertes en neurosciences, mais ne nécessite aucune connaissance préalable sur le cerveau de la part des enseignants ou des accompagnants. Il se décline au fil d'activités simples et ludiques décrites dans une suite de fiches imprimables, sans aucun matériel nécessaire.



« AIDER SON ENFANT À GÉRER L'IMPULSIVITÉ ET L'ATTENTION » DE ALAIN CARON



Conçu à l'intention des parents d'enfants aux prises avec un trouble déficitaire de l'attention et de l'autocontrôle, avec ou sans hyperactivité (TDA/H), cet ouvrage propose une mine d'outils et d'activités concrètes pour aider son enfant à gérer l'impulsivité et l'attention.

En effet, il vise à outiller les enseignants pour prévenir les difficultés scolaires des élèves du primaire et pour mieux intervenir auprès de ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage. L'auteur traite des principes de fonctionnement qui facilitent l'attention en classe et dévoile les éléments perturbateurs de l'attention ainsi que des solutions de rechange pour corriger les situations problématiques.

Voici un extrait de ce programme : « Quand j'ai quelque chose à faire, je pars d'un point A pour aller vers un point B. Par exemple le début et la fin d'un exercice. Et je vais essayer d'aller le long de

cette trajectoire sans me laisser distraire par ce qui peut m'éloigner, faire dévier mon attention sur le côté.

Je vais y arriver justement en étant capable de ressentir que mon attention est en train de se laisser un peu happer et corriger tout de suite, exactement comme un funambule. »

Au cœur de cette démarche se trouvent Attentix, un garçon en quête du trésor de l'Attention, et ses nombreux amis.

Cette démarche a pour objectif de stimuler l'imagination de l'enfant et d'aider à devenir plus attentif et moins impulsif.

Au pays de l'attention et du contrôle de l'impulsivité, Attentix et ses amis s'avèrent de joyeux compagnons de voyage, pour les parents et enfants.

L'ouvrage est accompagné d'un accès à une plateforme Web qui comprend les outils nécessaires à l'application des stratégies proposées.

PROGRAMME DE STIMULATION DU REGARD

Lorsqu'on effectue une stimulation du regard, on sollicite l'attention visuelle, celle-ci s'en trouve donc améliorée. De plus, l'entraînement aux diverses stratégies du regard amène moins de fatigue, donc une attention plus soutenue. Parallèlement, un travail effectué sur l'attention visuelle va également stimuler le regard. Il existe donc un double bénéfice.

Livret *Programme de stimulation du regard* (2023) par le Centre national de ressources handicaps rares La Pépinière.



Cette stimulation peut s'effectuer « en lumière noire », environnement dans lequel tout objet fluoresce à un pouvoir attractif, et donc toute l'attention visuelle est portée sur l'objet ou l'activité à réaliser.

Pour certains enfants la filtration de l'environnement visuel permet une réelle mobilisation de l'attention, impossible en lumière du jour.

Habitude visuelle

« Les personnes polyhandicapées sont capables d'apprendre et de développer leurs compétences cognitives, à travers la répétition de certaines associations et par renforcement » (Chard, 2014).

Plus que tout autre enfant, nous devons déborder d'imagination auprès des personnes très entravées, pour favoriser l'orientation de l'attention sur les objets de l'environnement mais aussi le maintien de l'attention pour que les cibles puissent être bien perçues et reconnues. Pour cela, nous proposons une adaptation de l'environnement et des cibles présentées.

« Cet apprentissage va dépendre de l'adaptation des stimulations sensorielles ... mais également de la capacité de la personne à prêter attention aux objets qui l'entourent à travers des modalités sensorielles variées. » (Chard, 2014).



AUTO-CONTRÔLE

La réaction spontanée d'un enfant face à un inconfort, est l'action plutôt que la réflexion. Une explication cérébrale peut-être apportée à cela. En effet, la zone cérébrale permettant un bon contrôle des émotions, des impulsions, du raisonnement et de la résolution de problèmes se développe après l'âge de 5 ans. Ce développement est progressif et tardif, il se poursuit par ailleurs jusqu'à l'âge adulte.

Ce développement peut être entravé lorsqu'il existe des troubles attentionnels.

Il est important d'agir aussi bien sur le contrôle externe (donné par l'environnement), que sur le contrôle interne (habileté émergeant de l'enfant). Ce concept a été développé par l'auteur Alain Caron, dans *Aider son enfant à gérer l'impulsivité et l'attention* (2014).

Le contrôle externe

Les enfants présentant des troubles de l'attention font face à un manque ou une absence d'autocontrôle. Afin de pallier ce déficit, parents et intervenants peuvent aider face à cette carence. Proposer un environnement favorable et adapté, propice à une meilleure discipline, consiste en un contrôle externe. Ce contrôle peut être mis en place dans plusieurs sphères. Par exemple, il s'agit de proposer un environnement épuré à l'enfant, de retirer les distracteurs visuels pouvant entraver ses compétences attentionnelles.

La gestion temporelle par les pairs (parents ou intervenant) consiste également en un contrôle externe. En effet, ces derniers peuvent gérer le temps et la production effectuée par l'enfant, mais aussi les transitions entre différentes activités ou tâches. Il est alors possible de s'appuyer sur des outils externes, comme un timer visuel, un planning ou un emploi du temps.

La revalorisation de l'enfant fait également partie du contrôle externe. En effet, une meilleure estime de soi aide l'enfant à valoriser l'opinion qu'il a de lui-même. C'est le rôle de l'adulte de revaloriser l'enfant en soulignant ses compétences.

Enfin évoquons la qualité de la relation parentale. Une meilleure relation constitue un facteur déterminant dans la motivation de l'enfant à développer de nouvelles compétences.

Le contrôle interne

Si le contrôle externe est primordial, il est également nécessaire de développer cette habileté chez l'enfant concerné. L'autocontrôle consiste à « inhiber un comportement procurant une gratification immédiate pour en adopter un autre dont la finalité est à plus long terme » (Caron, 2014).

Cette capacité d'autocontrôle doit, *in fine*, émerger de l'enfant et être gérée par lui. L'objectif final étant que celle-ci se mette en place sans intervention de l'adulte. Toutefois pour atteindre ce dernier, un apprentissage de la part de l'enfant est nécessaire.

Cette compétence passe par 3 étapes : 1/ inhibition de comportements, 2/ développement de la capacité et 3/ tolérance.

Etape 1 : Inhiber les comportements

Dans un premier temps, l'enfant devra apprendre à inhiber les comportements dits réflexes, ceux qu'il a déjà présentés et qui relèvent d'automatismes.

Le meilleur moyen d'obtenir cette habileté est d'utiliser des renforçateurs positifs et négatifs. Par exemple, on associera un comportement non désiré à une conséquence désagréable (renforçateur négatif) et un comportement recherché à une conséquence positive (renforçateur positif), afin de motiver (bloghoptoys.fr).

Voici quelques exemples de renforçateurs positifs :

- les récompenses primaires : de la nourriture, des bonbons, des boissons, etc. ;
- les récompenses sociales : sourire, câlin, félicitations orales, attention de maman ou papa ;
- les activités intéressantes : activités réalisées par l'enfant de manière spontanée et régulière (regarder la télévision, faire de la balançoire...);
- les récompenses intermédiaires : c'est le principe du bon point ! Cela peut être des points, des jetons, des gommettes autocollantes qui sont échangés pour ensuite être récoltés contre d'autres récompenses selon un barème préétabli.



Concernant les renforçateurs négatifs, on pourra proposer un système de jetons : avoir un jeton pour récompense et se voir retirer un jeton comme renforcement négatif / « punition ».

Etape 2 : Développement de la compétence

Ensuite, il est nécessaire de développer cette compétence et de travailler directement sur les capacités d'inhibition. Deux stratégies principales à mettre en place pour travailler cette capacité :

◇ S'arrêter

Lorsque les enfants ont des difficultés à stopper une action gestuelle, verbale ou cognitive, il est important de les aider à aménager des pauses dans leurs activités, afin d'avoir une vision globale de ce qu'ils réalisent.

Cette stratégie comprend 2 paliers :

- 1er : stimuler les capacités d'inhibition à partir d'un signal externe (ce qui sera appelé « l'outil d'arrêt stop externe ») ;
- 2ème : travailler sur un « outil d'arrêt stop interne » qui permet à l'enfant d'être autonome.



L'*outil d'arrêt stop externe* a pour objectif d'envoyer un signal du milieu suffisamment fort pour qu'une sorte de sidération, ou d'inhibition, ait lieu, permettant ainsi un arrêt de la tâche et un désengagement des processus attentionnels.

L'idée est donc d'obtenir un arrêt brutal et immédiat d'une tâche engagée à l'aide d'un signal prédéterminé à l'avance.

L'*outil d'arrêt stop interne* comprend 5 phases :

- 1) Le thérapeute exécute une tâche en se parlant à soi-même à voix haute devant l'enfant. On s'attend idéalement à des comportements d'imitation ;
- 2) L'enfant exécute une tâche avec les verbalisations d'accompagnement du thérapeute ;
- 3) L'enfant se parle à voix haute pendant qu'il réalise la tâche ;
- 4) L'enfant effectue la 3ème étape mais avec un volume de voix assourdi ;
- 5) Enfin dans la dernière phase, l'enfant se parle de manière intérieure quand il réalise la tâche.

◇ Planifier

Pour réussir quelque chose, n'importe quelle tâche, nous devons effectuer des étapes spécifiques dans le bon ordre et avec le bon timing. La stratégie *planifier* consiste à rendre explicite les étapes nécessaires pour la résolution de l'objectif fonctionnel.

Exemple pour un exercice sur table :



- avant de commencer l'exercice, je m'assois, je m'installe correctement, les pieds touchant le sol ;
- je regarde l'exercice à faire ;
- j'essaye de comprendre l'objectif de celui-ci ;
- j'écoute la consigne, j'essaye de la comprendre ;
- à ce stade je n'ai pas encore eu besoin de mon stylo, j'ai simplement observé et tenté de comprendre ;
- puis enfin j'essaye de réaliser l'exercice en procédant par étape.

Pour rendre explicite ces étapes, il est possible de les verbaliser. Dans un premier temps l'adulte les énonce face à l'enfant, sur des tâches simples. L'enfant devra décrire lui-même les étapes à réaliser pour effectuer l'action. L'action peut-être d'abord motrice, puis cognitive.



Etape 3 : Tolérance

Dernière étape, on cherchera à développer la tolérance d'un délai de gratification. Il s'agit ici de renoncer à un plaisir, une gratification immédiate (par exemple le plaisir d'aller jouer tout de suite au lieu de réaliser l'exercice demandé, le plaisir de regarder par la fenêtre au lieu d'écouter la consigne), au profit d'un renforcement plus tardif, mais perçu comme plus significatif et valorisant (j'ai le droit à une pause plus longue, à des renforcements positifs et bienveillants de la part de l'adulte, de pouvoir jouer avec un jeu qui semble plus attrayant).

Les difficultés d'attention peuvent également être travaillées au travers de jeux ludiques ou de jeux de société. Ces outils, plus agréables pour l'enfant, permettront de travailler l'attention dans une ambiance plus détendue.



Jeux

Nous allons citer quelques exemples de jeux ludiques permettant de solliciter les capacités attentionnelles :

- les jeux de Labyrinthe ;
- *Color addict* : jeu de cartes et de couleurs, demandant à l'enfant une attention importante pour ne pas commettre d'erreur ;
- *Halli Galli* : chacun leur tour, les joueurs retournent une carte de leur pile. Quand 5 fruits de la même sorte sont présents sur la table, il faut alors vite sonner pour récolter des cartes. Calculez vite et bien car en cas d'erreur, il faudra rendre des cartes ;



- *Bazar Bizarre* : jeu de rapidité composé de cartes et de pièces en bois ;
- *Jeux des sardines* : il s'agit d'un jeu de mémoire dans lequel il faut retrouver un maximum de sardines parmi celles cachées au fond de la boîte.

Pour les enfants ayant moins de possibilités cognitives, d'autres exercices ludiques peuvent être utilisés pour travailler les fonctions attentionnelles :



- pointage d'objets, de photos ;
- activités artistiques : musique, chant, peinture ;
- activités quotidiennes : cuisine, jardinage.
- labyrinthes en lumière noire ou autres ;
- pointage de ronds en lumière noire ;
- enfant jouant un instrument de musique.



- CHAPITRE 2 -

PALLIER LES DIFFICULTÉS ATTENTIONNELLES

Différents moyens peuvent être mis en place pour pallier les difficultés attentionnelles.

Il s'agit surtout d'adapter l'environnement, les activités, le matériel et aussi nos façons de faire, pour aider l'enfant à se concentrer, à se stabiliser, à se structurer.

Cela peut également être mis en place pour développer et soutenir les compétences de l'enfant dans le champ du handicap rare.

Les conséquences des troubles des apprentissages peuvent être soulagées grâce à un certain nombre de conseils que nous allons dispenser aux parents, enfants et professionnels. Ceux-ci sont généraux, ils ne peuvent s'appliquer à tous.



Adaptation de l'environnement

Il s'agit de permettre à l'enfant, en travail individuel, de se concentrer sur la tâche dans un environnement calme, avec un minimum de distraction.

Structurer l'espace, diminuer les parasites environnementaux, aidera aussi l'enfant, dans des activités de groupe, à pouvoir y participer pleinement.

Offrir un milieu calme à l'enfant, quand cela est possible, permettra de réduire le stress, les changements et les dérangements.

ORGANISER L'ESPACE DE TRAVAIL OU DE L'ACTIVITÉ

« L'enfant se construit à travers son environnement. Il est très important que celui-ci soit ordonné et organisé. Pour qu'un jeune enfant acquière un ordre intérieur, il faut qu'il vive l'ordre de façon extérieure. L'esprit analytique, l'esprit logique de l'enfant est basé sur l'ordre et la séquence des objets. C'est plus facile pour l'enfant de devenir logique si l'extérieur est ordonné, organisé. » (Maugin, 2022)

Généralités

Les difficultés d'organisation sont fréquemment associées aux difficultés attentionnelles. Les enfants ont souvent besoin d'une aide externe pour rendre cette tâche plus accessible :

- le matériel de rééducation ou de la salle d'activité, doit être bien ordonné dans la salle ;
- dans la mesure du possible, seul ce qui est nécessaire à la tâche, plus particulièrement pour un travail sur table ou sur tapis, est visible ; le matériel non utilisé est rangé ou mis dans des armoires fermées ;
- les outils seront à portée de main (crayons, marqueurs, feuilles, objets) mais bien rangés dans des espaces ciblés ;
- on utilisera aussi des outils adéquats (crayons qui glissent bien en graphisme, ciseaux qui coupent bien, ballon bien gonflé, ...) ;
- de même sur une feuille ou au tableau, il faut bien organiser les éléments, diminuer leur nombre, les agrandir, les aérer. On évitera aussi le recto-verso.

Quelques conseils pour les parents

- habituer votre enfant à faire une liste des tâches à réaliser. On peut utiliser à cette fin un planning adapté aux compétences de l'enfant ;
- l'aider à fragmenter les tâches à accomplir ;
- déterminer un espace physique à la maison qui est réservé au travail, dénué de distracteurs ;
- avoir un double du matériel, pour éviter les pertes et les irritations qui l'accompagne ;
- aider votre enfant à prendre le temps de se poser pour réfléchir sur la journée qui vient de s'écouler, les bons et les mauvais points ;
- afficher la quantité de travail. Il est important pour ces enfants de savoir à quoi s'attendre. Par exemple, faire 2 exercices pour pouvoir faire 2 parties de jeux.

Quelques conseils dans un groupe

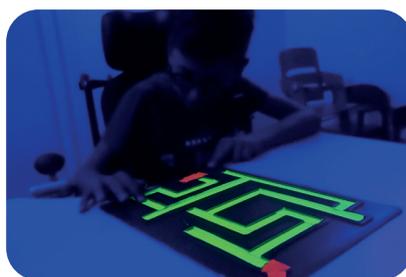
Pour bien accompagner un enfant présentant des troubles attentionnels au cours d'une activité de groupe, il est nécessaire de :

- établir un code des conduites, avec un nombre de règles limité, exprimées en termes simples, avec un minimum de mots, voire illustrées par des images ;
- expliquer les conséquences du non-respect de ces règles ;
- poser un rituel stable au début et à la fin ;
- féliciter devant le groupe, et échanger en privé ;
- identifier les moyens permettant à un enfant ayant des difficultés attentionnelles de bouger.

DIMINUER LES PARASITES ENVIRONNEMENTAUX

Epurer au niveau visuel

- adaptation de l'éclairage ;
- le travail en lumière noire permet d'inhiber les distracteurs et invite l'enfant à centrer son attention seulement sur l'activité demandée, puisque la lumière fluorescente met en valeur l'activité et que les autres éléments se trouvent dans le noir ;
- ainsi le visuel devenant plus attractif, séduit l'enfant et le motive à réaliser l'activité. Notons aussi que cela améliore une précision du geste, du mouvement et entraîne ainsi davantage de réussite, ce qui stimule l'enfant ;



- on pourra isoler l'espace de travail où l'enfant est entouré par des paravents ou « écran de concentration » afin d'éviter les distractions visuelles ;
- certains professionnels ont également émis l'idée de travailler dans une grande tente blanche que l'on peut installer dans la salle d'activités ou de rééducation.

Epurer au niveau auditif

On cherchera à limiter les bruits extérieurs. On pourra aussi utiliser des casques de protection auditive lorsque cela n'est pas angoissant pour l'enfant, ou des bouchons d'oreille.

On peut aussi adapter le matériel en installant par exemple des balles de tennis aux pieds des chaises pour en limiter le bruit.



MARQUER L'ESPACE DE TRAVAIL OU LES CIBLES

Afin de cibler l'information sur laquelle l'enfant doit porter son attention, il est important d'utiliser des repères marquants, qui peuvent être tactiles, proprioceptifs, auditifs, visuels. Ces repères donnent des points d'ancrage, structurent l'espace mais aident aussi à la structuration de l'activité.

Notons que dans la déficience visuelle ou neurovisuelle, ces divers repères sont essentiels pour que la personne puisse s'organiser dans son environnement.

Prendre conscience de l'espace

Si l'enfant tend à négliger (déficit attentionnel) certaines zones de l'espace, on pourra l'aider proprioceptivement à prendre conscience de tout l'espace dans lequel il doit agir.

Par exemple pour prendre conscience de l'espace table : toucher le contour de la table, parcourir le bord qui est près de moi, celui qui est loin de moi, le bord qui est vers la porte (éviter les notions gauche et droite qui sont des notions abstraites, source de confusion).

On peut faire de même pour l'espace classe ou cours de récréation : le vécu corporel de l'espace en trois dimensions aide l'enfant à mieux s'y structurer.

On pourra aussi verbaliser cet espace. Cette verbalisation consiste à fournir des informations orales pour aider l'enfant à exploiter les diverses informations utiles de l'environnement.

Délimiter l'espace

On peut marquer, délimiter l'espace :

- par un set de table ;
- par des écrans de concentration ou paravents ;
- des marquages au sol ou des bornes, rubans autour de l'espace pour des jeux collectifs.



Marquer les éléments de l'activité

- dans une activité d'exploration, on pourra marquer les éléments déjà repérés au cours d'une recherche, soit en les entourant, soit en les barrant ou, s'il s'agit d'objets, en les mettant dans une boîte ;
- dans un jeu collectif, utiliser des dossards pour bien cibler les membres de chaque équipe.

Plus particulièrement dans la déficience visuelle/neurovisuelle

Ces recommandations peuvent également être aidantes pour des enfants présentant d'importants troubles de l'attention, on peut :

- marquer les stimuli en éclairant le matériel utilisé dans l'obscurité ou en lumière du jour en le présentant devant un panneau de couleur contrastée ou devant un panneau Vichy ;
- proposer des objets sur une table lumineuse ;
- travailler en lumière noire.

Dans une activité de lecture

On peut mettre un point de repère vert là où l'on commence et un point rouge, là où l'on finit : l'espace où se situe l'action est balisé et l'action en elle-même est structurée.

Cela aide, par exemple, à acquérir la stratégie de la lecture et à l'utiliser dans diverses activités d'exploration.

■ Pour l'apprentissage du sens de la lecture. Je démarre au vert, je m'arrête au rouge, puis je redémarre au vert. ■

un tigre	une grue
une grappe	des griffes
grand	gros
grosse	grande
gris	de la grenadine
le groupe	une grotte
la grippe	mon grand-père
ma grand-mère	la grève

Il existe aussi des méthodes qui aident l'enfant à mieux porter son attention sur chaque cible.

La méthode par **opposition des couleurs** aide à percevoir les syllabes dans un mot, on utilise une couleur par syllabe.

On peut aussi aider l'enfant à visualiser les lignes (ou le début des lignes) en utilisant des surligneurs ou des caches.

On peut adapter l'activité en espaçant les lignes pour clarifier l'information.

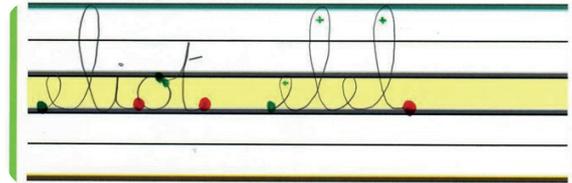


Dans une activité de graphisme ou d'écriture

En début d'apprentissage, afin de motiver et de capter son attention, il est important de varier :

- les supports : tracer dans du sable, sur un tableau blanc, ... ;
- les outils scripteurs (craie, gros feutres, peinture à doigt, divers pinceaux ...)

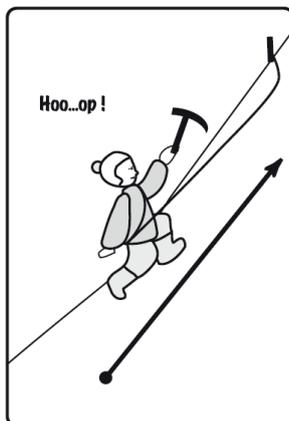
En structurant l'espace où l'enfant doit écrire, il pourra mieux organiser son geste, être plus attentif.



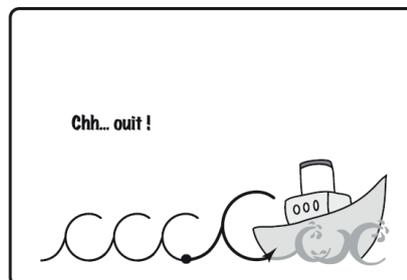
Certaines méthodes proprioceptives (*ABC boum*, *méthode Jeannot*, ...) utilisent la verbalisation pour l'aider à se concentrer sur le tracé.

Dans la méthode *ABC boum*, chaque tracé équivaut à une onomatopée, une image, un geste vécu. Ce qui aboutit à la formation et l'intégration de la lettre par notamment une attention décuplée par une utilisation multisensorielle (visuelle, auditive, proprioceptive).

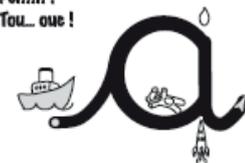
L'alpiniste



La vague



Chh... ouit !
(Ronflement)
Pehhh !
Tou... oué !



Dans une activité de mathématiques

Dans une activité de mathématiques :

- en premier lieu, éviter les tâches papier/crayon, en favorisant la manipulation et le concret ;
- créer des problèmes qui suscitent leur intérêt ou plus actuels ou « rigolos » ;
- aider l'enfant à établir un plan d'action, lister avec l'enfant les étapes du problème :

Pour résoudre un problème, il faut réaliser les étapes suivantes :

- | | |
|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| <i>1. lire l'énoncé ;</i> | <i>4. trouver le nombre de calculs nécessaires à la résolution ;</i> |
| <i>2. identifier la ou les questions ;</i> | <i>5. faire les calculs et les vérifier ;</i> |
| <i>3. repérer les informations utiles ;</i> | <i>6. rédiger la réponse.</i> |

- prendre son temps pour vérifier chaque étape afin de garantir un bon raisonnement et amener l'enfant à trouver la réponse de lui-même en l'aidant à cheminer sa pensée par des questions posées par l'adulte.

Les recherches ont démontré que tout en augmentant l'attention et l'intérêt pour la tâche, le tutorat améliore le rendement en mathématiques, l'exactitude des réponses, les habiletés de résolution de problèmes et de calcul (Massé, *et al*, 2019).

Parfois ce sont les termes mathématiques qu'ils ne comprennent pas et qu'il faut revoir (plus que, autant que, ...) ainsi que le sens des opérations (par exemple si le problème demande une division souvent il faut réexpliquer la notion de partage et donc l'utilité d'une division).

Plusieurs autres ajustements pédagogiques peuvent favoriser l'apprentissage en mathématiques :

- débiter par les étapes les plus faciles ;
- découper le problème en étapes et n'en présenter qu'une à la fois ;
- réduire la quantité de matériel présenté ;
- dessiner le problème ou les étapes du problème quand c'est possible pour améliorer la compréhension et le sens des opérations qu'il faudra effectuer. Cela permet aussi de poser tous les éléments du problème de façon visuelle.

Installation adaptée, structurante et contenante

L'installation de l'enfant dans une activité sur tapis ou sur table peut se révéler essentielle pour augmenter le potentiel attentionnel. Cela est particulièrement utile dans le handicap rare, dans lequel des déficits moteurs et posturaux sont fréquemment constatés.

Habituellement, notre motricité globale, gestuelle, s'adapte automatiquement à la tâche que l'on veut effectuer, ce qui n'est pas le cas pour un enfant ayant des troubles moteurs ou psychomoteurs qui doit « penser » à son maintien postural, ce qui lui demande un coût attentionnel supplémentaire.

Bien sûr, la variation des installations est faite en fonction du niveau de développement de l'enfant.

NOTION D'ARRIÈRE-FOND ET MISE EN FORME DU CORPS

Par arrière-fond, (appui de l'environnement sur lequel se base l'enfant) on entend la contenance, qu'elle soit tactile, proprioceptive, olfactive, auditive et plus particulièrement au niveau visuel dans le face à face et l'attention conjointe.

Notons aussi que nous retrouvons cette notion de contenance, dans le portage qui peut avoir une importance chez le tout petit, pour qu'il puisse être attentif à son environnement.

Cet arrière fond, cet appui, concerne autant le dos que le contrôle du bassin, ainsi que le plan antérieur. Cette même contenance s'exprime également au niveau psychique (disponibilité de l'adulte qui permet à l'enfant d'être contenu sans avoir besoin d'être physiquement proche).

On cherchera donc à créer des arrière-fonds qui vont permettre un accrochage sur les stimuli importants de l'environnement.

Par exemple, pour l'enfant, être assis contre l'adulte, ou bien maintenu en regroupement, lui permet de rester organisé et de ne pas se déstabiliser avec les stimuli de l'environnement.

Les écrans de concentration, les paravents vichy offrent aussi cet arrière-fond.



INSTALLATION PERMETTANT L'AUTORÉGULATION

« L'autorégulation est le processus par lequel les élèves maîtrisent leurs pensées, leur comportement et leurs émotions pour réussir à vivre pleinement des expériences d'apprentissage.

Elle correspond ainsi à la capacité de l'élève d'évaluer cognitivement les situations d'apprentissage » (Zumbrunn *et al.*, 2011).

Nous l'avons compris, certains enfants ont besoin de bouger pour se concentrer, d'autres de s'isoler ou d'avoir une contenance.

Différentes assises dites flexibles peuvent-être proposées pour bouger tout en restant assis !

- assise avec un coussin dyn-air : « Ce coussin ergonomique se place sur une chaise pour créer une assise dynamique et confortable. Une face est munie de picots pour une stimulation tactile, l'autre face est lisse. Il peut s'utiliser pour favoriser la concentration grâce aux mouvements qu'il permet de faire. Mais vous pouvez également le poser sous les pieds, face avec picots sur le dessus pour stimuler la voûte plantaire » ;
- bande élastique ;
- un gros ballon sur lequel peut s'asseoir l'enfant pour assouvir son besoin de bouger tout en travaillant. Assise qui permet aussi de réguler la posture et donne des sensations vestibulaires, qui permettent de travailler la stabilité tant physique que psychique ;
- sur un tabouret qui tourne ;
- installation de frites aux pieds de l'enfant.



On peut aussi proposer de changer de lieu de travail

Ce changement peut permettre un léger divertissement, propice au renouvellement de l'attention.

En fonction de ce que l'on veut travailler, on définira des espaces particuliers tout en proposant de la contenance : une installation sur tapis ou des coussins.

D'autres moyens aussi existent, pour stabiliser la posture, donner de la contenance

- pour un travail sur table qui demande de la concentration et de la stabilité (exemple travail d'écriture) il est important de placer l'enfant dans une position stable, et correcte, pieds au sol, avec éventuellement un siège adapté avec repose pied, et accoudoirs ;



- on pourra envisager le travail sur plan vertical pour une meilleure attention visuelle. Notamment pour mieux regarder, explorer, lire, ... Cela l'aidera également au niveau du redressement du tronc ;
- des objets lestés peuvent être utilisés, à mettre sur les cuisses, cou ou épaules, afin de calmer le trop-plein d'énergie ;
- on peut mettre en place un siège contenant, style siège coque.

Structuration de l'activité

Structurer l'activité va permettre d'établir un projet.

Cette « mise en projet » aide l'enfant à maintenir son attention sur les différents exercices proposés. Il peut ainsi anticiper la durée de l'attention qu'il devra fournir.

LE PLANNING DE SA JOURNÉE

Pour que l'enfant puisse se projeter dans la journée et lui permettre de connaître à l'avance les moments où il devra fournir plus d'efforts pour se concentrer, il est possible d'utiliser un planning journalier, mais également semainier.

Ce planning sera réalisé en fonction des compétences de l'enfant : à l'aide de pictos, de photos, d'objets, ...



LE TEMPS DE L'ACTIVITÉ

Il s'agit de structurer, de ritualiser le temps d'activité en séance, en classe, à l'extérieur, en veillant à garder les mêmes façons de faire tout en amenant peu à peu des choses nouvelles.

Pour rappel, il est important de déterminer ses points forts, et ses domaines d'intérêt personnels, afin de les utiliser dans ces divers rituels avant, pendant ou après l'activité ou séance.

Mettre en place des rituels sensoriels avant l'activité en elle-même

Après avoir établi un *profil sensoriel* (aider la personne à mieux gérer son environnement, à être plus patiente et plus stable en lui donnant les outils nécessaires pour se réguler) on peut proposer à l'enfant une routine sensorielle avant la tâche attentionnelle afin de rendre l'enfant disponible, par exemple une petite activité physique.

Une activité motrice globale permet à l'enfant de recharger son réservoir d'attention tout en déchargeant une énergie trop débordante. Bien sûr cette activité motrice doit-elle aussi cadrée (jeux sur le trampoline, jeu de ballon).

Une activité motrice peut aussi « dynamiser » un enfant hypoactif, augmenter sa vigilance.

Pour d'autres enfants au contraire un temps de calme sera nécessaire comme un temps de massage, de relaxation ou d'écoute d'une chanson avant de commencer.

« La relaxation, proposée en début de séance, constitue un sas de décompression, entre 2 cadres, introduisant ainsi une rupture de lieu, de rythme, de contraintes, d'environnement sonore et visuelle.

Elle constitue également un espace sécurisant. Par l'environnement, les paroles répétitives sur un ton mesuré et neutre, nous proposons un espace rassurant contrastant avec le monde extérieur.

Ces éléments favorisent une modification tonique et émotionnelle par l'abaissement du seuil d'activité et de vigilance. La relaxation aide à un certain lâcher-prise, un abaissement des défenses, une disponibilité pour accepter des nouveaux savoirs faire » (Montesquieu & Thoulon-Page, 2023).

Avant une activité qui demande une grande concentration, on peut :

- faire l'exercice du feu d'artifice avant une activité de graphisme ou d'écriture : sur une grande feuille dont on a déterminé l'axe vertical, l'enfant trace des 2 mains à la fois des lignes courbes qui partent du centre bas pour se diriger vers le haut, respectivement à droite et à gauche. Cet exercice permet la libération de l'énergie dans le geste graphique et la coordination des 2 mains ;
- faire du traçage d'arabesques sur un tableau par exemple ;
- lire une histoire que l'on met en scène avant une activité de lecture ;
- chanter ou dire des comptines de chiffres ou de nombres avant une activité de mathématiques.

Présenter l'activité avant de démarrer

Les enfants ayant des troubles de l'attention associés à de l'impulsivité ont d'importantes difficultés à estimer la durée d'une activité. Une activité plaisante (jeux, se promener ...) lui paraîtra toujours trop courte, alors qu'une activité contrainte (devoirs par exemple) sera toujours trop longue. Cette mauvaise gestion interne du temps, est souvent la cause de crises. Savoir à quoi s'attendre sera donc bénéfique pour l'enfant.

Il est important, avant tout, que le jeune perçoive clairement le début et la fin de chaque activité durant la séance, en classe ou à la maison.

Pour se faire il est possible de définir une limite de temps. Par exemple en utilisant une minuterie ou un Time-Timer :



- l'utilisation de Time-Timer permet de délimiter les temps d'attention et les temps de « relâche » (en séance individuelle mais aussi avec le concours de l'adulte, dans les temps en groupe) ;
- le Time-Timer, permet à l'enfant de visualiser le temps pendant lequel il doit rester concentré (Timer pouvant être manipulé par le jeune).

Egalement en cherchant d'autres moyens pour signifier le temps adapté aux compétences et limites de la personne :

- le temps d'une chanson, d'un morceau de musique ;
- entre deux rituels, un élément, une action qui marquent le début et la fin de l'activité ;
- cela peut-être tout simplement le fait de prendre dans une boîte où est rangé le matériel et de remettre tout dans celle-ci à la fin.

Séquencer la séance ou l'activité

On donnera à l'enfant les 2 ou 3 étapes nécessaires à la réalisation de l'activité.

Les consignes seront séquencées, on donnera une seule information à la fois.

Ces informations seront épurées, simples et courtes.

Quand l'enfant effectue une activité sur table, il est intéressant d'utiliser un cache durant l'installation de l'activité sur la table afin d'éviter qu'il s'éparpille, afin de bien écouter la consigne avant de voir le matériel. Ce principe permet aussi de bien séquencer l'activité.



Ajouter du sensoriel à la tâche de travail

L'utilisation des fidjets peut aider à poser l'attention. Le terme « fidjet » vient de l'anglais et signifie littéralement « gigoter » ou « trépigner ». Ce sont de petits objets qui sont conçus pour être manipulés, tordus, pressés, frottés, mâchouillés offrant ainsi un exutoire pour l'énergie excessive ou les émotions envahissantes. » (Site Internet : *Bien être autiste*) :

- cela répond au besoin de faire quelque chose ;
- cela permet la manipulation, d'une balle anti-stress par exemple (balle en caoutchouc mousse, balle en pâte à modeler) ou tout autre objet pour faciliter l'écoute d'une histoire, d'une consigne, d'une question, ...

Pour aider à se recentrer sur la tâche, on peut faire un rappel verbal et tactile.

On peut utiliser un matériel sonore ou tactile pour capter l'attention de l'enfant sur la tâche (exemple anneaux tactiles à enfiler).

Il existe également des stratégies d'approche de la tâche qui s'appuient sur des pictos (étayage visuel) pour représenter les différents « moments » (lecture, réflexion, prise de décision, choix du matériel, ...

Verbaliser l'activité

Dans la mesure où cela ne le perturbe pas, la verbalisation au fur et à mesure de la tâche peut accentuer l'attention.

Il est possible de venir en aide à l'enfant, lire ou répéter les consignes avec lui et lui expliquer oralement celles-ci et vérifier qu'il a bien compris.

L'étayage verbal consiste également en un système de récompenses, afin de motiver l'enfant à devenir responsable de ses activités ou devoirs.

Réagir devant les petites réussites renforcera la confiance que l'enfant a de lui.

Il est important de susciter, autant que faire se peut, les occasions de valorisation, tout en restant sincère dans les compliments.

Séance ou activité courte

La séance sera courte au départ pour augmenter à mesure des progrès.

Pauses prédéfinies

Les temps de pause sont indispensables chez ces enfants dont le réservoir attentionnel peut se vider très rapidement.

On structurera donc l'activité en une succession de temps de travail et temps de pause.

Ces temps de pause sont des moments pour le laisser se ressourcer.

Il est également possible de lui proposer ce temps « ressource » avant le temps de travail pour remplir le réservoir attention, pour faire le plein de bonne énergie.

On peut aussi le proposer après pour décanter, se reposer, se délasser, se défouler.

Par exemple on peut proposer 30 minutes d'exercices, puis 5 minutes de pause où l'enfant peut jouer avec un bac sensoriel, des fidgets, etc.



Bacs sensoriels
diverses matières
dans divers
récipients, petits,
grands, de formes
différentes

Dans l'ensemble des points précédents on note l'importance de ritualiser, de structurer toujours de la même façon. Ces routines, dans la mise en place de l'activité, dans l'activité elle-même et dans le rituel de fin, sont importantes car sécurisantes, réconfortantes et permettent à l'enfant de s'organiser, d'apprendre des façons de faire qu'il pourra réutiliser.

Un exemple concret : les classes dites « flexibles »



Les classes flexibles permettent aux élèves de changer régulièrement de places et d'assises : ballon, coussin dynair, tapis, pédaliers, chambre à air au niveau des pieds des tables.

En classe flexible, les élèves ont la liberté de choisir où et comment s'installer pour travailler. Ils peuvent travailler seuls, en binôme ou en groupe, sur des coussins, des ballons...

Des recherches menées aux États-Unis indiquent que bouger pendant la classe améliore les capacités d'apprentissage.

Bavardage, difficulté à respecter la discipline, manque d'attention durant les cours, sont des facteurs qui nuisent à la qualité de l'enseignement dans les écoles. Ainsi, il devient important de trouver le moyen de travailler différemment afin de favoriser l'envie d'apprendre et veiller à l'épanouissement des élèves.

La classe flexible est une technique originaire des États-Unis et du Canada. Elle permet plusieurs avantages pédagogiques. Elle a été pensée en vue de rendre une classe plus accueillante et favorable à un apprentissage efficace. Par classe flexible, on entend une salle où l'enseignant peut choisir le meilleur aménagement possible pour le bien de ses élèves. Ces derniers ont la possibilité de s'asseoir de différentes façons. La disposition des sièges est modifiable en fonction des besoins.

Toutefois, il ne s'agit pas seulement de déplacer la place des tables et chaises. Dans une classe flexible, un élève a le droit de travailler dans différentes positions. Ce qui signifie qu'il peut travailler en étant debout, en restant assis ou même allongé.

Il s'agit d'une pratique qui génère de multiples avantages, dont :

- le développement des capacités d'apprentissage ;
- une meilleure attention de la part des élèves ;
- la promotion du travail d'équipe ;
- l'amélioration des relations entre élèves et enseignant ;
- une ouverture d'esprit des enfants ;
- l'enthousiasme et la bonne humeur ;
- des élèves plus motivés à apprendre ;
- plus d'implication de la part des élèves ;
- une solution adaptée à chaque personnalité ;
- moins de stress autant chez les élèves que chez l'enseignant.

Bien sûr, il y a des alternatives aux classes flexibles. Certaines pratiques suggèrent quelques adaptations telles que mettre à disposition de l'enfant des casques antibruits, proposer des bacs avec des balles sensorielles ou encore lui permettre d'enlever ses chaussures, ...

Une expérience de groupe « Attention visuelle »



Cette expérience a été vécue par l'institut médico-éducatif « Le lutin des Bleuets » à Calais.

Face aux difficultés attentionnelles de certains enfants, l'idée de créer un groupe centré sur un travail visuel a été mis en place, en partenariat avec l'enseignant, la psychomotricienne et l'éducatrice.

En effet, ces enfants présentent notamment des troubles d'attention visuelle : fixation brève, poursuite fragmentaire, attention visuelle conjointe altérée, exploration visuelle sans stratégies, coordination oculo-manuelle maladroite.

Premier temps : dans le noir

Ce travail a débuté dans le noir afin de supprimer les flux visuels environnant, pour cibler l'action en elle-même et ainsi éliminer les distracteurs.

Les séances sont ritualisées tant spatialement que temporellement (lieux significants et déroulement de séance).



Tous assis sur le tapis, la séance débute par la lecture d'un conte, *Le chat botté*, dont le texte a été simplifié et mis en scène de façon visuelle et tactile par l'enseignant.

Chaque page est mise en lumière, l'une après l'autre, avec un éclairage plus ciblé au fur et à mesure des séances. L'aspect tactile a été également profitable pour soutenir l'attention.



Deuxième temps : observations croisées

Dans un deuxième temps, chaque enfant est sollicité individuellement par un accompagnant, qui change à chaque séance, pour enrichir les observations en fonction de la spécificité de la profession.

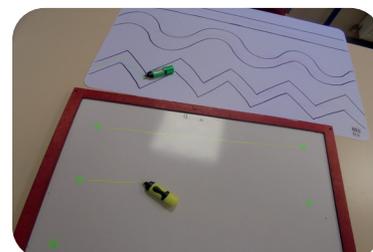
Ce temps permet des échanges visuels conjoints, de solliciter le regard lors des manipulations à l'aide d'objets lumineux, tactiles, sur la table ou le tableau lumineux.

Troisième temps : exercices en lumière fluo



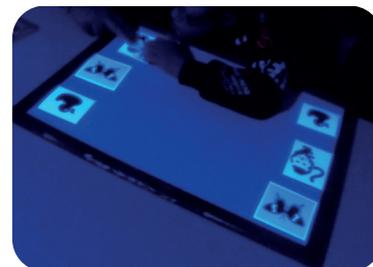
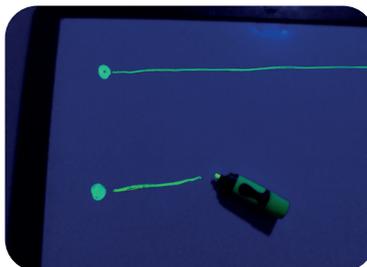
Un troisième temps est réalisé en lumière fluorescente pour permettre des exercices plus élaborés avec des objets fluorescents (exploration visuelle plus discriminative, orientation dans l'espace ou selon des trajets, approche graphique, association d'images).

En fin d'année, les notions spatiales, les tris, les associations et le comptage ont pu être abordés.



La séance se termine par un rituel avec utilisation de livres fluorescents.

Bien sûr des temps de stimulation visuelle en lumière ambiante sont repris en dehors dans les groupes d'accueil ou scolaires avec des livres contrastés, ainsi qu'en séance de psychomotricité.



Des progrès sont observés sur le plan attentionnel :

- les temps de fixation sont plus longs, de même que les temps d'écoute des histoires ;
- les enfants regardent avec une meilleure anticipation, les gestes sont plus précis ;
- les activités de tri, d'assemblage, de discrimination d'objets et d'images se développent.

Une conclusion : la suite de l'expérience



Nous poursuivons cet accompagnement cette année avec un autre livre et une orientation visuelle plus affinée. Nous y ajoutons du nouveau vocabulaire, de la manipulation, de la construction, davantage d'explorations et de discriminations.

Ce groupe est maintenant pris sur un cycle de séances définies ce qui nous permet de proposer cet accompagnement à plus d'enfants, dont ceux qui présentent des troubles autistiques, des difficultés d'attention et une instabilité motrice.

Nous sentons que nous sommes plus réactifs et plus précis dans la manière de stimuler l'attention visuelle. L'évaluation est plus fine et les réponses plus ciblées.

Bloquet Christine, psychomotricienne

Sylvain Caillier, enseignant

Virginie Top, monitrice éducatrice



CONCLUSION

Les troubles attentionnels, particulièrement lorsqu'ils s'inscrivent dans le cadre d'un handicap rare associé à des difficultés visuelles ou neurovisuelles, ont un impact majeur sur le développement global de la personne.

L'attention, véritable socle des apprentissages et du développement moteur et cognitif, nécessite un soutien spécifique, adapté et précoce. Lorsqu'elle est fragilisée, c'est toute la dynamique développementale qui peut être entravée, affectant la perception, la motricité, la communication, les interactions sociales, ainsi que la mémoire. Dans un contexte de handicap rare, où les défis sont multiples et l'accompagnement souvent complexe, il est fondamental de ne pas négliger cette problématique.

Pourtant, les troubles attentionnels restent souvent méconnus ou sous-estimés, en particulier lorsqu'ils se manifestent dans un tableau clinique déjà marqué par d'autres déficiences. Leur reconnaissance et leur prise en charge ne nécessitent pas toujours un diagnostic formel : il est possible et nécessaire d'intervenir dès que des signes de fragilité apparaissent. Une approche adaptée permet non seulement de favoriser les apprentissages, mais aussi de renforcer l'autonomie, l'estime de soi et l'inclusion sociale.

Ce livret a pour objectif d'accompagner familles et professionnels dans la compréhension et l'aménagement des difficultés attentionnelles au quotidien. Il propose des pistes concrètes pour stimuler et développer ces fonctions, tout en aménageant l'environnement afin de pallier les difficultés rencontrées, aussi bien en séance de rééducation, en classe ou à domicile.

Nous sommes conscientes que ce livret a pris du temps à voir le jour, et nous vous remercions pour votre patience. Il nous tenait à cœur de proposer un document abouti, fondé sur un ensemble de recherches et des pratiques éprouvées. Nous espérons qu'il constituera une ressource précieuse pour toutes celles et ceux qui accompagnent au quotidien les personnes présentant des troubles attentionnels, afin qu'ensemble, nous puissions favoriser leur épanouissement et leur qualité de vie.

BIBLIOGRAPHIE

Articles et monographies

- Académie de Lille, & Inghels, E. (s. d.). *Livret des Classes Flexibles*. <https://ota62.site.ac-lille.fr/>
- Ayres, A. J., & Robbins, J. (2005). *Sensory Integration and the Child : Understanding Hidden Sensory Challenges*. Western Psychological Services.
- Azouvi, P. (2011). Les troubles de l'attention en neuropsychologie : des modèles aux implications rééducatives. *Développements*, n° 9(3), 5-8. <https://doi.org/10.3917/devel.009.0005>.
- Caron, A. (2014). *Aider son enfant à gérer l'impulsivité et l'attention*. Chenelière Education.
- Caron, A. (2001). *Le programme Attentix : gérer, structurer et soutenir l'attention en classe*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill, 2002 [i.e. 2001].
- Cornu-Leyrit, A., & Milord, M. (2018). *FEX - Les fonctions exécutives chez l'enfant*. OrthoEdition.
- Deforge, H. (2011). Prise en charge des troubles attentionnels et exécutifs chez l'enfant. La remédiation cognitive : pratiques et perspectives. *Développements*, n° 8(2), 5-20.
- Fröhlich, A. (2020). *La stimulation basale : le concept* (2ème édition). Document PDF sur le site : www.szh.ch
- Gervais, J. (2014). *Le cousin hyperactif*. Boréal Jeunesse.
- HAS. (2023). *Actualisation des recommandations de bonne pratique et des parcours de soins : état des lieux*. https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2023-03/reco436_actualisation_des_recos_etat_des_lieux__mel.pdf
- Lachaux, J. P. (2018). *Attentif à l'école*. INSERM
- Lachaux, J. P. (2016). *Les Petites Bulles de l'attention : se concentrer dans un monde de distractions*.
- *Les réflexes archaïques*. (s. d.). <https://www.osteopathe78-ec.fr/les-reflexes-archaïques/>
- Marquet-Doléac, J., Soppelsa, R. & Albaret, J.-M. (2005). La rééducation du Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité : approche psychomotrice. *NeuroPsy News*. 4. 94-101.

- Marlène Salles. Apport des approches top-down dans l'amélioration de l'estime de soi de l'enfant dyspraxique en ergothérapie. *Médecine humaine et pathologie*. 2019. dumas-02391271
- Massé, L., Nade, M. (2019). Comment aider les élèves présentant un TDAH à mieux réussir en mathématique ? *Foucade*. Vol 19, n°2 ; juin 2019.
- Maugin, M. (2022). *Grand manuel de pédagogie Montessori*. <https://doi.org/10.3917/dunod.maugi.2022.01>
- Melissa Chard. Polyhandicap et évaluation cognitive : apports du paradigme d'habituation visuelle. *Neurosciences*. Université de Grenoble, 2014. Français. ffNNT : 2014GRENS037ff. fftel-01555907
- Nejati, V. (2020). Cognitive rehabilitation in children with attention deficit- hyperactivity disorder : Transferability to untrained cognitive domains and behavior. *Asian Journal Of Psychiatry*, 49, 101949. <https://doi.org/10.1016/j.ajp.2020.101949>
- *Centre de stimulation précoce Montessori*. <https://csprmontessori.com/>
- Noël, M., Bastin, L., Schneider, J., & Pottelle, D. (2007). *Rééducation neuropsychologique des troubles de l'attention et de l'inhibition chez l'enfant*. hdl.handle.net. <http://hdl.handle.net/2078.1/76379>
- Seyer, E. (2025, 23 janvier). *Déficit d'attention : pourquoi les réflexes peuvent tout changer ?* Emeline Seyer. <https://emelineseyer.fr/deficit-attention-pourquoi-reflexes-peuvent-tout-changer/>
- Thoulon-Page, C., & De Montesquieu, F. (2018). *La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent : Pratique de la graphothérapie*.
- Vanberten, D., Wattel, A., & Alves Silva, L. (2023). *Programme de stimulation du regard*. « Plus belle la vue » – Groupe de travail dédié aux troubles neurovisuels.
- Zumbrunn, S., Tadlock, J., & Roberts, E. D. (2011). *Encourage self regulated learning in the classroom*.

Blogs et jeux

- *ABC Boum.* (s. d.). <https://abcboum.net/>
- *Bien être autiste.* (s. d.). Bien être autiste - Boutique Pour Autiste - Matériel & Objets Autisme. Bien Être Autiste. <https://bienetreautiste.com/>
- *Blog hop'toys.* (s. d.). <https://www.bloghoptoys.fr/>
- Cartamundi. (s.d.). *Color addict.* Saint Max
- Coussin Dynair premium enfant - *HOPTOYS.* (s. d.). HOPTOYS. <https://www.hoptoys.fr/espace-bureau-ergonomique/coussin-dynair-premium-enfant-p-1156.html>
- Djeco (s.d.). *Sardines* : jeu d'observation et de mémoire
- Fidgets - *HOPTOYS.* (s. d.). HOPTOYS. <https://www.hoptoys.fr/fidgets-c-1065.html>
- Gigamic. (s.d.) *Halli Galli.* Wimereux
- Gigamic. (s.d.). *Bazar bizarre*

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont participé à l'élaboration de ce livret

Les membres du groupe « Plus belle la vue »

Educateurs spécialisés

Cécile LEFEBVRE, Sarah VANDENBULCKE

Psychologues

Karine BRUNEAU VITALIS, Azillys TELEGONE

Ergothérapeutes

Marie DELASSALLE JAFFRES,
Hélène CHERONET BEILVERT,
Coraline GASTINEAU, Fanny HENTZIEN,
Elodie MARGERIT DESODT, Chloé ONIPENKO

Enseignants spécialisés

Chloé AGUET, Julie KLOPOCKI, Bruno MULLER,
Sophie ZUFFEREY

Orthoptistes

Stéphanie BRIAND, Solène DE SALINS,
Mabrouka DEBROU

Auxiliaires de puériculture

Caroline GALLET

Conseillère Technique

Claire Elise MARTIN GRAINDORGE

Monitrice éducatrice

Christine TIROLLOIS

Orthophoniste

Emeline VANBERTEN

Responsable formation et innovation

Raphaële BERTRAND

Psychomotricienne

Karine BERNARD, Manuela GUEGUEN,
Anaëlle LAFRENOY, Anais LEGRAND,
Muriel MERAT FEY,
Stephanie PLANCKE-MARZEC, Louise POTTIER

*Les enfants, Nell, Edgar, Lou, Najib et les parents pour les photos
Charlie qui s'est prêtée au jeu !*

L'équipe du Centre National de Ressources Handicaps Rares

Julien ROBERT, directeur

Véronique BLOIS, médecin psychiatre

Marie-Noëlle VIGNERON, documentaliste

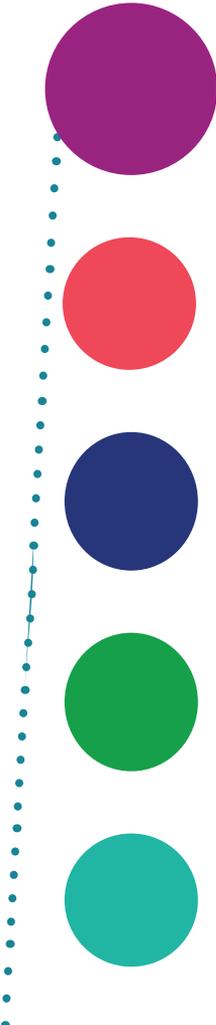
Anais BONMARTIN, conseillère technique et
psychomotricienne

Aurélié PEREZ, orthophoniste

Antoine DESTAILLEUR, conseiller technique et
éducateur spécialisé

Alice WATTEL, conseillère technique et
orthoptiste

Alice FACON, conseillère technique et
instructrice en locomotion

A vertical decorative line on the left side of the page consists of a series of small, light blue dots. To the right of this line are five larger, solid-colored circles in purple, red, dark blue, green, and teal, arranged vertically.

Ce livret fait partie d'un projet élaboré par le groupe de travail "Plus belle la vue" de la communauté de pratiques "La Pépinière".

Deux objectifs généraux guident ce projet :

- soutenir l'amélioration de la qualité de l'accompagnement des personnes en situation de handicap rare ;
- favoriser le transfert de compétences vers tout acteur impliqué.

Il consiste à réaliser une série de livrets à but thérapeutique, pédagogique et éducatif à l'intention des personnes qui accompagnent ces enfants et adolescents présentant des troubles neurovisuels et oculomoteurs avec troubles ou déficiences associés.

- Premier livret, *Programme de stimulation du regard* (2022), réédité en octobre 2023 ;
- Deuxième livret, *Troubles attentionnels : Visuo-attention et autres attentions*, partie 1 (2023).

Qu'est-ce que le handicap rare ?

- Rareté des publics
- Rareté des combinaisons de déficiences (sensorielles, motrices, cognitives, troubles psychiques)
- Rareté et complexité des techniques d'accompagnement